

Juliette Soulez, « Les 30 ans des Frac : le temps de la maturité, des chefs d'œuvre et de nouveaux bâtiments signés par les plus grands architectes », *Artinfo*, 16 mai 2012.

# BLOUIN ARTINFO

May 16, 2012 Mis à jour: 6:26:AM EDT

## Les 30 ans des Frac : le temps de la maturité, des chefs d'œuvre et de nouveaux bâtiments signés par les plus grands architectes



Collection Frac Alsace © Adagp

Vue de l'exposition "L'Amour du risque," Musée d'art contemporain (MSU) de Zagreb, 2012.

Alain Séchas, "Le chat bowling," 1998

:

*Par* Juliette Soulez

Publié: 15 mai 2012

Trente ans après leur création par l'Etat et les régions grâce à l'ancien Ministre de la culture Jack Lang en 1982, les 23 Fonds régionaux d'art contemporain fêteront leur anniversaire en septembre prochain. À Paris d'abord, au Centre Pompidou, avec l'exposition des projets architecturaux des cinq nouveaux Frac - Bretagne, Centre, Franche-Comté, Provence-Alpes-Côte d'Azur et Nord-Pas de Calais. Au Palais de Tokyo ensuite avec un projet commun aux

23 directeurs et en région, avec de nombreuses manifestations et expositions. Un volet international est prévu en 2014 et 2015 en Hollande et en Asie.

L'événement du Palais de Tokyo soulignera pour ces trente ans la valeur d'expérimentation que les Frac ont su mettre en jeu à partir des collections et leur rôle d'acteurs majeurs de la démocratisation culturelle en France. Il s'agit aussi avec cet événement de donner plus d'éléments à l'Etat et aux régions pour qu'ils continuent à les soutenir. Chaque Frac choisira un artiste qui présentera la collection, avec une exposition personnelle.

« Mises bout à bout, les collections des Frac réunissent près de 30 000 œuvres », soulignent de concert Xavier Franceschi, le directeur du Frac Ile de France-Le Plateau, Marie-Ange Brayer, la directrice du Frac Centre et Pascal Neveux, le directeur du Frac Paca, pour ARTINFO.

Toujours plus professionnels, toujours plus visibles sur le plan international, « ils constituent une véritable exception culturelle française qui n'existe nulle part ailleurs », nous dit aussi Marie-Ange Brayer. Et de préciser : « Ces quinze dernières années, il y a une professionnalisation de ces structures qui s'est mise en place. Les missions se sont approfondies et intensifiées entre micro-action et macro-action : une élasticité qui n'appartient vraiment qu'aux Frac ».

À l'unisson avec Pascal Neveux qui souligne : « C'est un exemple inédit au niveau international, il n'y pas d'équivalent historique où l'on retrouve les 2 partenaires, l'Etat et la région ». En somme une des plus belles réussites de la décentralisation culturelle.

Si 50% de la production se fait hors les murs, la mission des Frac repose sur quatre pôles d'activité : la production, la diffusion, les achats, et la conservation : « une chaîne idéale qui part d'un soutien à l'artiste jusqu'à la diffusion de la collection », dit Xavier Franceschi.

Hyper actifs, souvent en équipe réduite et avec des subventions plus ou moins importantes selon les régions, les Frac ont depuis 2005 une association qui les réunit : Platform. Et véritables têtes chercheuses, ni musée, ni centre d'art, les Frac sont pionniers également en ce qui concerne les artistes ; ce sont souvent eux qui montent les premières expositions monographiques d'artistes peu visibles en France, à l'instar par exemple de l'exposition d'Emily Wardill au Frac Champagne Ardenne dirigé par Florence Derieux, et surtout à venir, leur prochaine exposition de Sterling Ruby, une programmation très « genrée » dit Florence Derieux pour faire référence au monde anglo-saxon.

« Les Frac sont des outils performants. Ce qui est dommage c'est qu'on ne le met pas en valeur. Ce ne sont pas des institutions figées, mais hybrides qui s'adaptent aux besoins des artistes. On n'a pas vocation à asseoir les artistes en les canonisant, le Frac est comme un laboratoire et on bénéficie d'une indépendance dans le travail très importantes, même si nos subventions ne sont pas toujours à la hauteur des projets que nous menons », dit Florence Derieux.

« Au bout de 30 ans, on s'aperçoit qu'il y a des chefs d'oeuvre dans les Frac », souligne Xavier Franceschi. Car 30 ans c'est « suffisamment de recul pour un regard historique sur les collections qui commencent dans les années 1980 », commente aussi Véronique Souben, mettant aussi l'accent sur la contemporanéité des collections avec le peu d'écart entre la réalisation des œuvres et les achats par les Frac. Véronique Souben est pour sa part arrivée à

la direction du Frac Haute Normandie, il y a 1 an et demi, avec un projet dénommé « L'inventaire », véritable protocole d'exposition avec un accrochage des œuvres par leur numéro d'inventaire.

Et les 23 Frac sont tous différents les uns des autres, même du point de vue de leur statut. Certains sont des associations loi 1901, d'autres des EPCC, par exemple. Le Frac Lorraine qui a donné le thème de l'immatériel à sa collection est un exemple de singularité. Mais le Frac Centre en est un autre.

En effet, entièrement consacré aux utopies architecturales urbaines et aux rapports entre l'art et l'architecture, le Frac Centre a même, outre le fait d'avoir exposé ses œuvres dans des lieux prestigieux à l'international, créé les rencontres internationales d'architecture Archilab qui ont rassemblé plus de 300 architectes, critiques et directeurs de musée d'architecture. Et si les Frac ont pu se coltiner une certaine hostilité du public des régions au début, comme le précise de Benoît Lamy de la Chapelle, le coordinateur des 30 ans du Frac Champagne Ardenne, « maintenant on ne remet plus en question leur action », dit Xavier Franceschi.

Pour certains Frac, l'anniversaire des trente ans coïncident avec la livraison de leur futur écrin signé par les plus grands architectes : Odile Decq (Frac Bretagne), Jakob+MacFarlane (Frac Centre), Kengo Kuma & Associates (Frac Franche-Comté et Provence-Alpes-Côte d'Azur), Lacaton et Vassal (Frac Nord-Pas de Calais). Le premier à ouvrir sera le Frac Bretagne, en juillet 2012.

Suivant une décision collégiale des tutelles du ministère de la culture et du conseil régional, ces bâtiments résultent souvent des contingences financières et politiques et de l'activité du Frac en question. Et aujourd'hui, les Frac attendent avec impatience le futur Ministre de la culture. « Il s'agira de renforcer le rôle de l'Etat étant donné que ces nouveaux équipements nécessitent de nouveaux moyens plus importants », commente Marie-Ange Brayer.

Ainsi nous dit Pascal Neveux : « Après le 10e anniversaire qui mettait en avant le caractère nomade des collections, le 20e anniversaire qui était placé sous l'égide de la valeur patrimoniale des collections de niveau international, le 30e anniversaire correspond à l'aboutissement de programme architecturaux avec une typologie pour l'exposition ».

Et de préciser : « Au Frac Paca, on passe d'un espace de 1000 m<sup>2</sup> à un bâtiment de 5000 m<sup>2</sup> avec une visibilité beaucoup plus importante. Mais ce n'est pas un replis. On pourrait penser que la totalité de nos crédits passent dans l'animation du lieu mais ce sont en réalité un projet spécifique pour le lieu et un projet spécifique pour le territoire que le Frac se donne ».

Et de nombreux Frac s'accordent aussi sur la précarité de leur accompagnement financier et en termes d'espace. Le nouveau ministère de la culture saura-t-il répondre avec suffisamment de moyen à cette instabilité financière des Frac ? C'est ce sur quoi comptent les Frac actuellement.